

INFORAM

Juillet Août Septembre 2019

A destination des familles, des professionnels petite enfance

Les paroles humiliantes peuvent détruire des neurones chez les enfants.

Interview du Dr Catherine Gueguen, pédiatre

Pourquoi les nouvelles connaissances sur le cerveau devraient-elles changer la manière d'éduquer notre progéniture?

Les chercheurs du XXI^e siècle nous disent ce qui favorise le bon développement de l'enfant: une relation bienveillante, empathique, soutenable. Car cette attitude permet à son cerveau, très fragile, d'évoluer de façon optimale. Les liens affectifs influencent à la fois les capacités de mémoire, d'apprentissage, de réflexion, mais aussi les capacités relationnelles, les émotions, les sentiments. Ils modifient la sécrétion de molécules cérébrales, le développement des neurones. Ils modifient également la régulation du stress, et même la faculté d'agir de certains gènes. Le psychiatre John Bowlby, décédé en 1990, postulait déjà que le besoin d'attachement était vital pour l'enfant; les neurosciences l'ont confirmé ces dix dernières années.

En quoi est-ce une révolution?

La grande majorité des parents ont été élevés avec des menaces, sommés d'obéir sous la pression du fameux "Je compte jusqu'à trois: un, deux..." Alors ils banalisent cette forme de violence, sans imaginer qu'elle a des conséquences psychologiques mais aussi physiologiques. "Qu'est-ce que tu es maladroit!", "Tu es infernal!": ces paroles humiliantes, répétées, peuvent détruire des neurones dans des structures essentielles du cerveau.

Pourtant, ces parents ont grandi à l'époque Dolto...

Françoise Dolto a eu le mérite de demander aux adultes de considérer les enfants comme des personnes. Ce qu'elle ne pouvait pas savoir, à l'époque, c'est à quel point le cerveau d'un petit est immature. Son intellect est incapable de traiter les longs discours des adultes. Dolto a recommandé aux parents de s'expliquer sur leur attitude. Or leurs raisonnements ne sont pas à la portée des enfants. Ces paroles les angoissent au lieu de les rassurer.



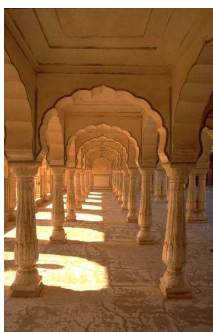
Qu'a-t-on appris, encore, en observant la manière dont fonctionne le cerveau des enfants?

La science nous montre qu'il faut cesser de voir un comportement intentionnel dans les colères des tout-petits. Les "caprices", ça n'existe pas! On qualifie ces enfants de "tyrans", alors qu'ils ne sont simplement pas capables de gérer leurs émotions avant 5 ou 7 ans. L'une des grandes découvertes des neurosciences, c'est que le tout-petit ne peut pas s'a-

Sommaire :

- P1: Interview du Dr Gueguen
- P2: Les départ des enfants
- P3: - Marcher pieds nus
- Agenda
- P4 Programme d'animation

« La science nous montre qu'il faut cesser de voir un comportement intentionnel dans les colères des tout-petits »



païser seul. Quand un bambin de 18 mois se roule par terre, ce n'est pas pour manipuler ses parents, arriver à ses fins. Il vit une tempête émotionnelle qui le dépasse. Son père ou sa mère se disent "Il faut rester ferme!" comme s'ils étaient dans un rapport de force où il faudrait avoir le dessus. Or la question est tout autre. Il s'agit de se tenir aux côtés de l'enfant pour mettre des mots sur ce qu'il ressent, le sécuriser, le consoler. Sans pour autant céder à ses désirs quand ceux-ci ne sont pas justifiés.

Où les parents peuvent-ils puiser leur bienveillance, quand le monde se fait si rude?

Ils doivent s'entourer d'un cercle amical et familial lui-même bienveillant. Il faut s'éloigner des personnes toxiques, à commencer par le conjoint, s'il est maltraitant. Ne pas "rester ensemble pour les enfants", comme on l'entendait à la génération précédente. Je recommande aussi aux parents de se former par des stages ou des livres à la communication non violente [NDLR: voir le site nvc-europe.org], une méthode qui permet de nouer des relations plus harmonieuses. Et surtout, je conseille de ne pas s'oublier. Sur mes ordonnances, je prescris des dîners en tête à tête.

Catherine Gueguen est médecin à l'Institut hospitalier franco-britannique de Levallois-Perret. Auteur de *Pour une enfance heureuse* (Robert Laffont).

Le départ des enfants: gérer ce temps d'accueil par

Annick Simon Psychologue clinicienne (L'assmat-avril mai 2019-n°176)

Les jeunes enfants sont « entiers » et vivent dans l'instant présent. Ils peuvent tout à fait s'adapter aux règles en vigueur chez leurs parents, comme chez leurs grands-parents, et tout autant chez l'assistante maternelle. Mais, dans cet entre-deux où les parents reviennent les chercher, ils perdent leurs repères. Faute de trouver leurs marques à l'intérieur d'eux, ils ne connaissent plus leurs limites, ils sont comme « hors d'eux », ce qui se traduit le plus souvent par une forte excitation ou des pleurs. C'est un moment que redoutent tous les adultes.

Prendre du temps

Les rituels offrent de nouveaux repères, mais ils ne peuvent durer qu'un temps et il leur faut un peu de souplesse, sinon l'enfant et l'adulte tombent dans un fonctionnement assez stérile. Cependant, prendre un temps pour anticiper ce moment me semble indispensable, tant pour l'enfant que pour l'adulte. Prendre du temps pour anticiper ces retrouvailles, c'est aussi prendre du temps pour anticiper la séparation, de façon que l'enfant soit alors prêt à retrouver ses parents. Le tout-petit ne doit pas se trouver devant le dilemme de savoir s'il préfère rester encore chez l'assistante maternelle ou retrouver ses parents!

Les séparations, comme les retrouvailles, sont des moments émotionnellement intenses à vivre. (...)

- Prendre du temps pour clore la journée chez l'assistante maternelle (...)
- Prendre le temps d'en reparler (...) et puis imaginer le retour des parents et la vie à la maison qui va reprendre.

Des solutions adaptés à chacun

Il ne faut pas oublier qu'il n'existe pas deux enfants identiques, pas deux familles sur le même modèle et pas davantage deux assistantes maternelles « pareilles ». A chaque « binôme » d'inventer des solutions. Il faut un peu de temps pour se quitter, comme se retrouver. Pas trop, faute d'être dans un « collage » inutile pour tous. Là encore, c'est à chacun d'inventer-crée le rythme qui conviendra au duo.

- Si les parents arrivent toujours à la même heure, leur retour est facile à anticiper. (...)
- S'ils doivent arriver plus tôt ou plus tard que prévu, il faut qu'ils puissent en avertir l'assistante maternelle et, du coup, leur enfant.

L'espace transition

Le pédopsychiatre et psychanalyste Donald Winnicott parle du « doudou » en termes d'« espaces transitionnel ». La maison possède elle aussi ses espaces qui font transition entre dedans et dehors, entre avant et après. Il existe souvent une entrée, un petit hall, qui peuvent faire transition entre le lieu d'accueil et la famille. Cela doit avoir été parlé avec les parents –sous peine de les blesser– en présence du nouveau venu qui possède son lieu de vie, aussi bien chez ses parents que chez cette personne. Accueillir les parents dans l'entrée le matin et leur rendre l'enfant dans cette même entrée peut aider le tout-petit à ne pas perdre ses repères. Lorsque l'enfant sera en capacité de la vivre, les parents pourront pénétrer dans la pièce où l'enfant aura joué tout au long de la journée (certains enfants et parents en éprouvent le besoin). (...)

Apaiser l'enfant

Pour accompagner au mieux les émotions de l'enfant dans ce moment de transition, il est apaisant pour l'enfant d'entendre que la professionnelle sait bien que c'est un moment difficile pour lui, qu'il est un peu perdu entre sa maison et le domicile de ses parents. Il faut trouver les mots, le rythme, la musique qui vont l'apaiser, l'aider à ne plus être « en vrac » et à se retrouver lui-même.

Marcher pieds nus (L'assmat-octobre 2018- n°172)

Marcher pieds nus est une attitude réprouvée en Occident, mais très répandue dans certains pays où le fait de marcher sans chaussures s'explique par des raisons climatiques ou économiques. Pourtant, une étude anglaise, menée en Nouvelle-Zélande, montre que marcher pieds nus favoriserait une meilleure structure du pied. Dans ce pays, les jeunes sont souvent pieds nus. On a constaté que leur pied est souvent plus large et la pression est mieux répartie sur leur pied. Cette étude permet de recommander aux enfants de passer autant de temps que possible pieds nus.



Infos diverses/Agenda

- Si vous souhaitez passer le recyclage de la formation SST (Sauveteur Secouriste du Travail) merci de nous le faire savoir . S'il y a un minimum de 6 stagiaires le Greta pourra la proposer sur notre territoire. Formation que nous envisageons de proposer fin septembre, début octobre.



- Le RAM fait peau neuve! A travers ce nouveau logo nous souhaitons donner une certaine neutralité au relais par rapport à toutes ses missions qui vont au-delà de l'accueil chez l'assistante maternelle. On pourrait presque l'appeler « Relais Petite Enfance »!
- L'association Baleako Haziak accueillera l'Ecrin sonore à Banca, du 8 au 18 octobre 2019. Créneaux réservés aux AM : 18 octobre à 9h30 et 10h30. Pensez à vous inscrire auprès du RAM.
- A partir de septembre, nous allons échanger nos lieux d'animation, Françoise ira à Mauléon et Joëlle à Uhart-Cize. L'idée étant de garder chacune un lien et une visibilité sur l'ensemble du territoire.



Relais Assistants Maternels GOXAMA

Tél : 05.47.73.44.32/06.86.26.92.01

relais.goxama@sfr.fr

**Programme d'animations collectives
Communauté d'agglomération Pays-Basque
Pôle territorial SOULE XIBEROA**

JUILLET 2019

DATE	LIEU	SORTIE
VENDREDI 5	ABENSE DE BAS	Sortie à la ferme Rdv à 10h au pont d'Abense
LUNDI 8	MAULEON	Sortie à la piscine de Mauléon à 10h*
JEUDI 11	LIBARRENX	Eveil musical avec Cécile Le Maout au parcours santé
LUNDI 15	MAULEON	RDV au parc de Mauléon à 10h

SEPTEMBRE 2019

DATE	LIEU	ATELIER
LUNDI 2	MAULEON	Retrouvailles !
JEUDI 5	ALOS	Retrouvailles !
LUNDI 9	MAULEON	Sortie à la ferme
LUNDI 16	MAULEON	Jeux d'eau
JEUDI 19	ALOS	RDV au jardin public de Montory à 10h
LUNDI 23	MAULEON	Pâtisserie
LUNDI 30	MAULEON	Dojo

Veuillez-vous inscrire par téléphone ou par mail.

Les animations se déroulent au pôle petite enfance d'Alos ou de Mauléon

de 9h30 à 11h30.

** Pour la sortie à la piscine de Mauléon, merci de vous inscrire auprès du RAM avant le vendredi 5 juillet.*

Nous vous conseillons de demander l'autorisation aux parents des enfants qui seront présents ce jour-là.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également demander aux parents de vous accompagner. Nous serons toutes les 2 présentes à la piscine ce jour-là.

Françoise et Joëlle

Le relais Goxama est fermé pour congés du vendredi 26 juillet au soir, au mardi 20 août au matin.